

1/2

Quand De Gaulle passai

HISTOIRE Les six visites du général de Gaulle dans le département sont à (re)visiter aux Archives départementales. Une exposition à découvrir à La Rochelle

LUC BOURRIANNE
Lbourrianne@sudouest.fr

Avec cette exposition fort bien documentée et proposée en accès libre, les Archives départementales de la Charente-Maritime ont évité le piège de l'hommage. Le général de Gaulle et sa figure tutélaire sont ici traités de manière scientifique. « Il est assez rare que ce type d'exposition sur des grands hommes de pouvoir offre la possibilité de confronter autant de sources. Nous avons veillé à exploiter l'ensemble de nos fonds et à proposer d'autres sons de cloche », se félicite Louis-Gilles Pairault, le directeur.

Outre le plaisir de revisiter l'histoire de la Charente-Maritime à travers le fantastique destin national de De Gaulle, l'exposition met en lumière les formidables oppositions que son action politique a suscitées. Les documents exhumés autour de la visite de 1948 sont frappants. Des anciens FH (Forces françaises de l'intérieur) vont jusqu'à lancer une pétition pour « protester contre la venue du chef des factieux ». La SFIO dénonce « le gaspillage honteux des deniers publics » par la municipalité

EXPOSITION

LES VOYAGES DU GÉNÉRAL DE GAULLE EN CHARENTE-MARITIME
Les Archives départementales proposent une exposition à découvrir jusqu'au 6 octobre dans leurs locaux rochelais du 35 rue François-de-Vaux-de-Foletier. L'entrée est libre : les lundis de 10 heures à 17 h 30 et du mardi au vendredi de 9 heures à 17 h 30.

rochelaise RPF. Enfin, Clément Juchereau, fondateur et président du Comité rochelais de libération, annonce qu'en raison « du caractère politique très marqué, il ne sera pas possible à ses amis de participer aux cérémonies ». Quant aux communistes, il qualifie la visite de De Gaulle de « manifestation pré-électorale fasciste ».

Au-delà de ces oppositions spectaculaires, en 1948 comme en 1945 ou en 1963, De Gaulle a toujours rallié la foule sur son passage en Charente-Maritime.

À La Rochelle, devant l'hôtel de ville, le 23 juillet 1948.

PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



1944 et 1945 : trois visites militaires



Lors de sa visite à Saintes et de l'installation du préfet, en septembre 1944 (en haut). Lors de sa visite du port de la Pallice à La Rochelle, en juillet 1945. PHOTOS ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CHARENTE-MARITIME

LE LIBÉRATEUR En moins d'un an, le général de Gaulle se déplace trois fois en Charente-Maritime, l'un des derniers théâtres de combats en France

Le 18 septembre 1944, à Saintes, c'est la première fois que le général de Gaulle visite officiellement la Charente-Maritime. La ville n'était libre que depuis le 4 septembre. Celle de Rochefort depuis le 12. Et les Allemands venaient de se retrancher dans les « poches » de Royan et La Rochelle protégées par les fortifications du mur de l'Atlantique.

C'est donc bel et bien une visite opérationnelle essentiellement militaire qu'effectue le chef du gouvernement provisoire. Le front n'est qu'à quelques kilomètres, « la guerre n'est alors pas gagnée. Personne ne se place dans cette configuration », souligne Louis-Gilles Pairault (le directeur des Archives départementales de la Charente-Maritime). Mais De Gaulle profite aussi de son voyage pour installer le nouveau préfet à Saintes, La Rochelle étant occupée.

Le 22 avril 1945, à Royan, « c'est la visite du chef juste après la victoire », explique Louis-Gilles Pairault. Ce n'est que quatre jours plus tôt que les Allemands retranchés dans la poche de Royan et de la presqu'île d'Arvert se sont rendus.

Lors de cette étape en Charente-Maritime, encore une fois très militaire, le général de Gaulle atterrit la veille au camp d'aviation de Cognac. Il se rend dans la soirée au château de Bagnolet, demeure de la famille

Hennessy. Le lendemain, il prend la route pour Saintes, puis celle du Pays royanais. Il passe à Saujon, aux Mathes, à Saint-Palais avant de traverser les ruines de Royan. Partout, l'on se presse sur son passage. Il finit par rejoindre Cozes d'où un avion lui permet de traverser l'estuaire pour sauter à la Pointe du Grave les troupes victorieuses de la bataille du Médoc.

Le 23 juillet 1945, à La Rochelle, c'est la visite triomphale. Elle est mieux préparée que les deux précédentes. Cette fois la guerre est finie, sous le képi, le militaire cède déjà la place au politique. De Gaulle atterrit à l'aéroport de Laleu. Il se rend sur la vaste esplanade de la gare où depuis une tribune il s'adresse à des milliers de Rochelais. De là, il passe à pied par le Vieux Port pour rallier l'hôtel de ville puis la préfecture où le cortège présidentiel déjeune. Dans l'après-midi, il se rend au port de la Pallice où il visite notamment la base sous-marine.

« À travers, toutes les fenêtres, toutes les portes, des visages, des bras levés, des chapeaux brandis... Le général attendu depuis des semaines est venu, il est là ! La Rochelle a fait à Charles de Gaulle un accueil inoubliable, invraisemblable », décrit « Sud Ouest » dans son édition du 24 juillet 1945.

L. B.

2/2

t en Charente-Maritime



23 juillet 1948 : une visite politique

L'OPPOSANT L'armée et le préfet sont priés par le gouvernement de ne pas y participer

Ce 23 juillet 1948, les corps d'armée et de la préfecture ont interdiction de participer aux commémorations auxquelles participe le général de Gaulle. Le libérateur de 1944 et 1945 est devenu un opposant du régime qu'il combat et dont il attend la chute : la IV^e République. Il l'attendra finalement bien plus longtemps qu'il ne l'avait imaginé...

En ce jour de juillet 1948, la Charente-Maritime accueille « un adversaire encombrant pour le régime. C'est un militaire, donc un putschiste possible dans l'esprit des tenants de la IV^e République », explique Louis-Gilles Pairault (directeur des Archives départementales de la Charente-Maritime). Si ce sont les images de la foule rochelaise qui ont marqué les esprits, ce jour-là De Gaulle s'arrête auparavant à Saint-Jean-d'Angély et à Surgères. Les renseignements généraux noteront 3 000 personnes à Saint-Jean et 1 500 à Surgères.

Sa visite rochelaise est marquée par une succession de commémoration et d'éclats. Le maire de La Rochelle tient tête au gouvernement et les maintient. Lors de la première de ces cérémonies, le général de Gaulle refuse de serrer la main d'André Du-



PHOTO ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

lin, président radical socialiste du Conseil général. Le clou de la journée est l'inauguration d'une plaque à la mémoire de Léonce Vieljeux à l'hôtel de ville. La famille Vieljeux a accepté que De Gaulle préside la cérémonie à condition que sa venue « ne prenne pas une tournure politique ». La fin de journée se déroule devant 15 000 personnes place de Verdun où De Gaulle le politique lance : « Il est faux que nous soyons une nation perdue et qui doit demeurer abaissée. » Le général et son escorte prennent ensuite la route de la Vendée après une brève halte à Marans. **L. B.**

1963 : grande visite présidentielle

LE SOUVERAIN 2 jours dans le département, 35 arrêts et 6 discours lus par le président de la République

Le décorum est beaucoup plus proche de celui de la visite impériale que de notre tradition républicaine contemporaine. « La ville de La Rochelle n'avait reçu aucun monarque ou aucun chef d'Etat depuis trois cents ans », clame un film d'actualité d'époque visible aux Archives départementales. L'exposition des Archives raconte d'ailleurs avec force détails cette visite qui a marqué de nombreuses mémoires du département.

En 1963, quand le président De Gaulle visite la Charente-Maritime, il y passe deux journées, procède à 35 arrêts et prononce six discours. Tout cela se passe dans un contexte sécuritaire tendu avec les attentats perpétrés par l'OAS. Les services de Louis-Gilles Pairault ont exhumé divers documents des services de renseignements signalant toute présence suspecte. La moindre proximité avec l'OAS est évidemment signalée.

Une surveillance totale

Mais l'exposition des Archives départementales relate que « la surveillance concerne aussi les militants des partis politiques et des syndicats. Des rapports sont ainsi faits sur les oppositions à la venue du président au sein du PCF, du PSU, de la SFIO, de la FDSEA ou de la CGI. Certaines associations d'anciens combattants et d'anciens prisonniers de guerre hésitent à participer aux cérémonies. L'association départementale des parents d'élèves des écoles publiques préconise, comme protestation contre la politique scolaire, l'absence des enfants sur le parcours que doit emprunter le président de la République. »

Le 13 juin 1963, le cortège présidentiel (une trentaine de véhicules) arrive en Charente-Maritime depuis



Le Général quitte la préfecture accompagné de Claude Massol, préfet. PHOTO ARCHIVES JEAN GALLARD

Barbezieux. Son premier arrêt est à Saint-Ciers-Champagne. Le premier discours, De Gaulle le prononce à Jonzac devant 5 000 personnes.

Une visite marathon

Le président de la République monte ensuite dans un train en direction de Royan. En chemin, le cortège déjeune à Varzay. Arrivé en gare de Royan vers 14 h 30, le général de Gaulle se rend au récent Palais des congrès (terminé en 1957). Sur le livre d'or, il écrit : « à Royan, renouvelée, en toute confiance nationale ! » puis prononce un discours devant 10 000 personnes massées sur l'esplanade du front de mer.

Dans l'après-midi (peu avant 17 heures), c'est à Rochefort que le

président de la République prononce son troisième discours devant 15 000 personnes. Dans les salons de l'hôtel de ville de Rochefort, De Gaulle salue la présence de l'armée américaine sur le territoire français. Le soir, c'est à La Rochelle qu'il fait un nouveau tabac avec une foule de 30 000 personnes.

Après une nuit passée en préfecture (et dans un lit à ses dimensions et acheté pour l'occasion), De Gaulle se lance dans sa deuxième journée en Charente-Maritime. Outre plusieurs arrêts, le président prononce deux nouveaux discours à Saintes (devant 15 000 personnes) et à Saint-Jean-d'Angély (10 000 personnes). **L. B.**

18 février 1950 : une visite privée

LE CHEF DE PARTI Cette visite s'inscrit dans une série de voyages effectués à titre privé par le chef du RPF afin de motiver ses militants

(1700 selon les Renseignements généraux), participent à la rencontre à laquelle assiste aussi Yvonne de Gaulle, son épouse.

Le goût des commémorations

Sur la route le menant à Fouras, Charles de Gaulle dépose une gerbe devant le monument élevé à Yves à la mémoire des combattants FFL. « Il y a là une utilisation politique des commémorations et des hommages », souligne Louis-Gilles Pairault (directeur des Archives départementales de la Charente-Maritime). Le procédé politique ne date pas d'aujourd'hui... **L. B.**

Une réunion partisane

Lors de cette rencontre, le général de Gaulle reçoit les élus du département, il s'adresse aux membres du conseil départemental du RPF quasi au complet avant de parler à la foule de ses sympathisants dans le parc de la propriété depuis une tribune. Il déclare : « Le pays a fait l'expérience du régime des partis, et puis je crois qu'éclairé par les événements, il s'aperçoit que ce régime ne vaut rien. Par conséquent, c'est nous qui avions raison. » Derrière ses certitudes incantatoires, huit années le séparent de son retour au pouvoir. **L. B.**



Arrivée à Saintes en 1963 dans une Simca Chambord Photo collection CH. Genet

CHARENTE-MARITIME

Dans les pas de De Gaulle

On le sait peu, mais le général de Gaulle est venu six fois en Charente-Maritime, entre 1944 et 1968. Les Archives départementales reviennent le temps d'une exposition sur ces visites historiques qui attirèrent chaque fois plusieurs milliers de spectateurs. En

partenariat avec la Fondation Charles-de-Gaulle, le Département a ressorti coupures de journaux, photos d'époque, affiches, mais aussi des documents insolites types factures de repas présidentiels, arrêtés préfectoraux, plans des trajets effectués par la voiture,

objets dérivés à l'effigie de De Gaulle... Chronologique et didactique, l'exposition remet également en contexte ces visites dans l'histoire de France.

À voir jusqu'au 6 octobre aux Archives départementales de La Rochelle. Entrée gratuite.